



លេខ ៥០

កូនត្រី Le Petit Tigre

Juillet à Septembre 2012
N°50-Grandes Vacances

Il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre ni de réussir pour persévérer. Guillaume 1er d'Orange -Nassau (dit Le Taciturne) 1553-1584.

Lettre d'information du foyer Lataste

លេខ ៥០  Numéro 50

Le premier numéro du Petit Tigre, bulletin d'information du Foyer Lataste, est paru à la date du 2 janvier 1999, six mois après l'ouverture du foyer et l'accueil des premiers enfants. C'était une initiative totalement locale, en vue de faire part de la rentrée scolaire du 1er octobre 1998. En voici le 50ème rugissement, un peu plus de treize ans après. Je ne pouvais certes pas passer sous silence cet évènement.

A l'époque le foyer ne disposait ni d'électricité fiable, ni donc d'internet, ni même d'ordinateur, tout juste d'une vieille machine à écrire obsolète. Il n'y avait ni téléphone, ni véhicules. Il fallait donc écrire le texte à la main, le glisser dans une enveloppe avec une photo argentique, et aller poster le courrier en Thaïlande, 45km et au bas mot trois heures de trajet (aller) plus loin. Il fallait attendre 2004 et les premiers panneaux solaires installés par Pierre Leroux pour pouvoir réaliser un bulletin sur ordinateur, et le numéro 25 (octobre 2005) pour une utilisation de Publisher, mis en place par Xavier Ernoul, à qui le Petit Tigre doit beaucoup. C'est d'ailleurs à ce moment là que nous avons pu nous connecter (de manière précaire) à Internet et envoyer le 25ème Petit Tigre par ce canal.

Dans ce numéro :

Edito	1
Le Foyer Lataste hier et aujourd'hui	2-3
Sous le signe des Gémeaux	4-5
Foyer Lataste et Petit tigre	5
Que sont-ils devenus?	6
Bienvenue Estelle	6
Théâtre à Khla Kaun Thmei	7
Résultats des examens	8
Nouvelles diverses	8



← PT 9, 10 & 20
PT 1 & 40 →
↓ PT 21, 22, 30 & 35

Après être resté quelque temps purement focalisé sur le foyer stricto sensu, le PT a peu à peu rendu compte des autres activités gérées par l'ADTJK, au fur et à mesure de leur développement, tout en s'attachant à rester très simple, ne se voulant que la feuille de chou du foyer, et non l'organe d'information de l'AEC-Lataste.

Après mon départ, fin 2008, il a changé de présentation et l'image du petit tigrion a disparu. Ce n'est pas sans quelque émotion que je reprends la plume (ou le clavier) aujourd'hui, après avoir laissé Laetitia s'en emparer avec bonheur et talent pendant près de deux ans, pour souhaiter que, malgré toutes les vicissitudes qu'il a connues et connaîtra encore, le foyer continue à justifier l'envoi périodique de ces nouvelles sans prétention et souvent peu originales, mais finalement très proches des réalités, à destination des sympathisants sans lesquels nous serions bien démunis. Aujourd'hui je me contenterai d'essayer de faire le point sur le parcours du foyer dans quelques domaines au cours de ces treize ans. Merci de votre fidélité et de votre indulgence qui nous vont droit au cœur. Denis. B.



Le « Foyer Lataste » hier et aujourd'hui

Ce que l'on appelle le Foyer Lataste, même si cela désigne souvent le foyer au sens strict, (c'est à dire l'ensemble des enfants hébergés dans ses bâtiments et ceux qui poursuivent leurs études à l'extérieur), est aussi de plus en plus le nom générique utilisé pour désigner l'ensemble des programmes gérés par l'ADTJK en partenariat avec l'AEC-Lataste, et inclut même parfois le projet de l'école Somras Komar (Sourire des Enfants).

Ayant ouvert ses portes au mois de mai **1998**, le foyer a reçu ses 20 premiers enfants entre le 17 et le 22 mai, 17 garçons et 3 filles, et à la rentrée du 1er octobre il en comptait 26 (21 garçons et 5 filles).

A cette époque le village d'environ mille habitants comptait plus de 500 enfants en âge scolaire, inférieur à la classe de 9ème (3ème française), sur lesquels une cinquantaine seulement fréquentait plus ou moins assidûment l'école. L'ESK (Enfants du Sourire Khmer) s'offrit à financer la construction et le fonctionnement d'une **École Primaire** (Somras Komar) qui accueillit ses premiers élèves à la rentrée du 1er octobre **1999**.

A cette date le foyer hébergeait 35 enfants, puis 45 en octobre **2000** et atteignait 49 enfants (dont 60% de garçons et 40% de filles) en octobre **2001**. Ce chiffre de 50 enfants environ (légèrement plus ou moins, selon les circonstances) reste celui autour duquel nous désirons nous maintenir pour assurer une éducation du type le plus familial possible aux enfants. La proportion de filles montée de 20 à 40% semble difficile à faire évoluer pour diverses raisons liées aux réalités culturelles locales.

En octobre **2001**, démarra, avec une douzaine d'enfants, le projet «**Filleuls Isolés**», aide aux enfants au sein de leur famille pour leur permettre de fréquenter l'école.

En **2003**, lors des cinq ans du foyer, le programme FI comptait près de 100 enfants (il a décliné depuis mais devrait reprendre de l'ampleur), et l'école prenait son autonomie en accueillant la totalité des classes du primaire de la 1ère à la 6ème incluse.

En **2008**, lors des dix ans du foyer, les divers programmes restaient identiques, seul un petit groupe de six étudiants issus du foyer Lataste et installés au foyer JEJ du Père Olivier (MEP) à Phnom Penh, s'ajoutait aux autres activités.

En **2009**, fut créé un programme dit de **Filleuls Extérieurs (FE)**, 16 filles et 2 garçons hébergés dans le village à proximité du foyer, et les **Cours de Soutien** furent institués en programme au profit d'enfants du collège et du lycée, incluant des enfants étrangers au foyer. Ce programme touchait entre 150 et 200 lycéens et collégiens (et près de 400 l'été). Il reprenait entre autres les cours de langues (Français initié dès 1998 et Anglais commencé en 2003) et les cours déjà prodigués en d'autres matières. Enfin il faut mentionner que l'école primaire héberge une classe de **maternelle** depuis la rentrée du 1er octobre 2009.

En **2010** pour la première fois de manière significative, des filleuls isolés réussissaient le baccalauréat et plusieurs autres souhaitaient suivre une formation professionnelle. Il fut donc décidé de créer ainsi de facto un programme **Étudiants**, le nombre en étant multiplié par deux, et d'y traiter l'ensemble des enfants, du foyer ou FI de manière similaire.

En septembre **2012** fut institué le programme **Filleuls Autonomes (FA)**.

Depuis sa création le foyer a, sous son égide, conduit 28 enfants à entrer dans la vie active, permis à 44 enfants de réussir le Baccalauréat, à 7 enfants à réussir le DELFA1 et à 8 de réussir le DELFA2 (les résultats 2012 ne sont pas encore connus).

Aujourd'hui:

Le foyer compte 50 enfants in situ (22 filles et 28 garçons), et 12 étudiants et jeunes en formation professionnelle à Phnom-Penh et Battambang (5 filles et 7 garçons).

Le programme FI totalise 58 enfants (32 filles et 26 garçons), sans compter les 12 enfants gérés par le programme étudiants.

Le programme FE compte 7 enfants, 6 filles et 1 garçon, sans compter 6 filles en étude à l'extérieur et gérées par le programme étudiants.

Le programme FA (filleuls dits autonomes) récemment créé compte 5 filles et 6 garçons.

Le programme Etudiants comprend 30 jeunes, 14 en études supérieures et 16 jeunes en formation professionnelle, provenant du foyer (5 filles et 7 garçons), des FI (3 filles et 9 garçons), des FE (6 filles) et un fils de cadre, résidant à Phnom-Penh (18), Battambang (10), et Sereisophon (2). Soit au total 14 filles et 16 garçons.

L'école primaire Somras Komar, a accueilli à la rentrée du 1er octobre 364 élèves (164 filles et 200 garçons) dont 17 filles et 8 garçons en maternelle. (ces chiffres sont provisoires et ne résultent que des inscriptions déjà recueillies).

Le programme des Cours de soutien et de langues, concerne aussi bien le primaire depuis 2011 (147 élèves) que le secondaire (environ 180 élèves). Il est prodigué aussi bien aux enfants du foyer et aux FI résidant assez près du foyer, et aux FE et FA, mais aussi à de nombreux enfants non pris en charge par le foyer de quelque manière que ce soit. Pour le secondaire il est dispensé dans les nouveaux bâtiments du **Centre de Soutien Scolaire**, financés par la **Fondation Lataste**, qui viennent d'être livrés au premier septembre de cette année, et a accueilli 181 élèves lors des cours d'été 2012.

Pour les langues, il s'agit du français et de l'anglais.

Le français, enseigné depuis le début du foyer à tous les enfants qui y sont accueillis, dès leur arrivée, est dispensé aussi aux filleuls isolés résidant à proximité, aux FE ainsi qu'à des volontaires, et ce jusqu'à la fin des études. Ceci touche 40 enfants dans le primaire et 56 enfants dans le secondaire.

L'anglais, dont l'initiation débute à l'école primaire en 6ème, est enseigné à tous les enfants des cours de soutien du secondaire, donc à 181 enfants.



Le Centre de Soutien Scolaire

Le Foyer Lataste assure ainsi la charge financière totale de 87 enfants (42 filles et 45 garçons), enfants du foyer, FE et étudiants. Il apporte une aide financière partielle à 69 enfants (37 filles et 32 garçons) et indirectement à leur famille, FI et FA. Il aide 364 enfants (164 filles et 200 garçons) de l'école primaire en la subventionnant et en assurant une scolarité totalement gratuite, enfin il prodigue des cours de soutien et de langue à 209 enfants en dehors des enfants du foyer, FI, FE et FA déjà cités.



Récompenses cours de soutien (1er août)

Le centre de soutien

Récompenses cours de soutien

**Le Foyer Lataste apporte donc une aide directe et totale à 87 enfants
et une aide partielle ou indirecte à 642 enfants.
Il aide 729 enfants**

Sous le signe des Gémeaux

La gémellité au Foyer Lataste.

Sur l'ensemble de la population mondiale les statistiques (portant sur une population planétaire de 6,5 milliards d'habitants) font apparaître un nombre d'environ 125 millions de jumeaux, soit 1,9%, parmi lesquels 10 millions de monozygotes, soit 0,15%. Nous ignorons malheureusement les données relatives au Cambodge qui seraient intéressantes à connaître puisque la proportion de jumeaux varie parfois sensiblement selon les ethnies.

Toutefois en se reportant à ces données, force est de constater que la proportion de jumeaux au foyer est extrêmement supérieure à ces pourcentages. En effet le foyer, depuis son ouverture, a accueilli durablement 110 enfants parmi lesquels le nombre de couples de jumeaux toutes catégories est de 5, (auquel s'ajoutent les deux jumeaux d'un cadre, non comptabilisés en pourcentage). Le foyer compte donc 9,52% de jumeaux. Ceci est bien sûr l'effet du hasard, rien ne permettant de détecter dans les motifs d'intégration de ces enfants au foyer un indice particulier qui les distinguerait des autres. Il y a trois couples de jumeaux (garçons), un couple de jumelles et un couple garçon/fille. Il est difficile pour nous de déterminer précisément quels sont les monozygotes, sauf dans le dernier cas. En se référant à la seule apparence de ressemblance, impossibilité ou extrême difficulté de distinction, et aux mensurations très légèrement différentes, on peut admettre trois couples de monozygotes, soit 5,25%. Il s'agit d'observations effectuées sur des enfants ayant moins de 11 ans à leur arrivée au foyer, sauf le dernier couple de garçons qui vient d'être accueilli, à l'âge de treize ans et qui paraît hétérozygote (ou dizygote?). Ceci porte sur le nombre total d'enfants étant passés au foyer depuis sa création. Cependant, tous ces enfants étant encore sur les listes et l'effectif actuel étant de 56 (44 in situ, et 12 à l'extérieur pour études) on peut dire qu'il y a aujourd'hui 17.8% de jumeaux au regard des effectifs globaux et 22.7% par rapport aux seuls enfants résidant dans le foyer.

Sans prétendre disposer d'un échantillon significatif pouvant justifier une étude sérieuse, il est possible de se livrer à des observations intéressantes.

_ Tout d'abord il ne paraît pas (sauf exception particulière) que la gémellité soit mal accueillie dans la société khmère, en tous cas de nos jours. C'est un fait ni bon ni mauvais en soi. Ce qui n'est pas étonnant, les Khmers étant très ouverts en beaucoup de domaines, et ayant tendance à être optimistes en matière de bon ou de mauvais sort, même s'ils attachent en théorie une grande importance au faste et au néfaste. J'ai pu constater en effet que la détermination de la date de naissance tant dans le calendrier proprement khmer (Bouddhiste) que selon le calendrier occidental, servant de base à l'état-civil, relève souvent d'une grande fantaisie, en tous cas pour les enfants du foyer, issus des couches les plus défavorisées de la société et souvent illettrées. On m'objectera qu'il existe un calendrier astrologique, basé sur le cycle bouddhiste de 12 ans. Mais là encore il est fréquent que certaines familles s'arrangent curieusement et affectent un signe faste à leurs enfants, au mépris des réalités, tant il est flagrant dans plusieurs cas que l'âge réel de l'enfant ne saurait y correspondre. Il faut aussi souligner le peu d'importance que les Khmers semblent attacher au sexe de l'enfant, à la différence des Chinois ou des Indiens, la différence de condition entre l'homme et la femme ressortant à un archaïsme d'une société encore extrêmement rurale, bien plutôt qu'à une idéologie misogyne en soi. Les jumeaux sont donc bien vus et bénéficient même d'une certaine indulgence affectueuse ce qui, de la part d'un peuple aimant réellement beaucoup les enfants et les bébés, ne surprend pas.

_ La deuxième observation qui paraît pertinente porte sur la différence entre « l'aîné » et « le cadet ». Au Cambodge on les appelle couramment Thom (grand) et Tauït (petit) plutôt que d'utiliser leurs prénoms. Mais dans le cas du foyer cela devient problématique, avec cinq (six) couples de jumeaux. Vu l'incertitude des dates de naissance, il nous est d'autant plus malaisé de déterminer lequel de jumeaux serait « l'aîné ». En théorie ce serait le plus « grand », mais ce n'est pas toujours le cas. Quoiqu'il en soit, on constate réellement une légère différence de taille allant de pair avec la différence de poids (plus ou moins prononcées, mais plus nette s'il s'agit d'hétérozygotes). Le « grand » est aussi en général le meneur du couple et souvent plus éveillé intellectuellement, en tout cas plus « sérieux » et certainement le plus mature. Le petit paraît se complaire assez bien dans l'ombre de son aîné, et accepte en général sa position avec philosophie et nonchalance, en tous cas pour les monozygotes. Même s'ils ont une certaine autonomie l'un vis-à-vis de l'autre, ils sont très proches, et lorsqu'ils sont petits dorment quasiment l'un dans l'autre. Du point de vue psychologique il est aussi flagrant qu'à quelques nuances près les jumeaux présentent un profil très similaire. Cela n'empêche pas que parfois une tension puisse apparaître entre les deux jumeaux, et qui peut être vive, mais elle ne perdure pas. Tout ceci évolue avec l'âge bien sûr, les différences même physiques s'accroissant, et l'éloignement entre les jumeaux se renforçant.

Dans l'ordre d'âge les jumeaux du foyer se présentent ainsi :

Aïnesse	Prénom	Sexe	Père	Mère	Date nais.	Taille cm	Poids
Gd/Pt					Théorique	Arrivée	Arr. kg
G	Dara	M	V	Partie	27/10/1988	126	24
P	Darith	M	V	Partie	27/10/1988	126	23
G	Sander	M	DcD	V	27/06/1998	138	27
P	Sandi	M	DcD	V	27/06/1998	138,5	33,5
G	Lin	F	V	DcD	02/05/2000	114	17
P	Pin	F	V	DcD	02/05/2000	115	18
G	Sopheak	M	DcD	V	15/01/2001	128	23
P	Sophol	M	DcD	V	15/01/2001	127	22
G	Radi	F	DcD	V	10/01/2001	108	14
P	Da	M	DcD	V	10/01/2001	113	14

Parti signifie en général divorcé et remarié, ou ayant disparu de la circulation et non localisé. A donc abandonné ses enfants. V : vivant. DcD : décédé.



Berto et Davit fils du président de l'ADTJK

Couple 1) Dara/Darith. Probablement monozygotes. Ressemblance très forte atténuée avec l'âge. Même physique. Différence de caractère : Dara est plus sérieux travailleur et responsable. Gentillesse identique. Parmi les premiers arrivés au début du foyer. Sur le point d'entrer dans la vie active.

Couple 2) Sander/Sandi. Sûrement hétérozygotes. Derniers arrivés au foyer. Assez ressemblants mais reconnaissables. La ressemblance s'accroît. Nette différence psychologique. Sander, le « grand » (mais plus petit en taille) est nettement plus sérieux et travailleur que son frère. Ils ont en commun une certaine forme de dyslexie et une mauvaise coordination manuelle. (Ecriture identique et exécrable tant en Khmer qu'en caractères latins). Egalement gentils et polis. Ils se séparent aisément dans leurs activités.

Couple 3) Radi/Da. Hétérozygotes par la force des choses. Une certaine ressemblance, mais peu marquée compte tenu de la différence des sexes. Radi, la fille, est plus fine que son frère mais plus gamine et espiègle, et aussi sans doute plus intelligente. Le garçon est plus réservé et besogneux, mais hors de la présence d'adultes aussi turbulent que ses camarades. Gentils et respectueux (avec plus de malice pour la fille).

Couple 4) Lin/Pin. Presque certainement monozygotes, très semblables au physique et au moral. Très extraverties et bavardes, voire parfois un peu assommantes. Pin la cadette, est la meneuse en général. Elle paraît plus douée que sa sœur. Moyennes à l'école et gentilles vu leur âge, mais peuvent devenir difficile à gérer à l'avenir vu leur assurance de caractère. Il est intéressant de noter que Lin est gauchère alors que sa sœur est droitrière.

Couple 5) Sopheak/Sophol. Presque certainement monozygotes. Peut-être plus âgés que les précédentes? Très difficiles à distinguer. Même physique très khmer, donc solides et costauds. Très introvertis, gentils et polis, sérieux et travailleurs, surtout le grand. Sopheak, qui est plus doué mène le duo, mais sans problème. Sophol est droitier et Sopheak gaucher.



Dara et Darith

Sander et Sandi

Da et Radi

Sophol et Sopheak

Pin et Lin

Je ne prétends pas à la validité absolue de ces observations, ni même à leur originalité, tant le phénomène a fait l'objet d'études depuis toujours. Je reste très prudent quant à mes remarques à caractère culturel sur l'appréhension de la jumeauté par la société khmère. Un fait reste certain, c'est que j'aime bien mes petits jumeaux, et c'est cela qui importe, même si il m'est très difficile de ne pas me tromper sur leur nom.

Pourquoi le Foyer Lataste de Khla Kaun Thmeï et pourquoi le Petit Tigre ?

Pour de nombreux parrains marraines donateurs et amis du foyer, même parfois compagnons de route depuis le premier jour, ces questions ne sont pas élucidées et, après tout, il n'est jamais trop tard pour y répondre.

Le foyer a été créé par la rencontre de trois personnes: M Kin Soeurn président de l'association Khmère A.D.T.J.K (Association pour le Développement Technique de la jeunesse Khmère) créée en 1994 par M. Emmanuel Guary, ancien novice dominicain, et alors sise dans le village d'Ouambel, au sud de l'agglomération de Sereisophon; le Docteur Patricia Labourier présidente de l'association AEC-Foyer Lataste; le Colonel en retraite Denis Bouttier, ultérieurement conseiller du foyer.

L'ADTJK a quitté son emplacement d'origine (Foyer Enfants du Mékong d'Ouambel, alors appelé Foyer Lataste) fin décembre 1997 et s'est réinstallée en janvier 1998 sur un terrain concédé par le Gouverneur de la province, pour y créer un foyer d'orphelins, dans le village de Khla Kaun Thmeï, au nord de l'agglomération. Les cadres de l'ADTJK, quoique bouddhistes, ont tenu instamment à conserver le nom de Foyer Lataste qui fut donné au nouveau foyer. Ce nom est celui du frère dominicain Jean Joseph Lataste, créateur des dominicaines de Béthanie, et promoteur à la fin du 19^{ème} siècle de la réhabilitation des prisonnières des maisons centrales. Il vient d'être béatifié le 3 juin de cette année. Dans l'usage courant le nom de foyer Lataste est usité beaucoup plus fréquemment que celui d'ADTJK, preuve en est que les riverains, les motos-dop, (y compris certains à Siem Reap!), les autorités locales, provinciales et même le ministre des affaires sociales usent plus volontiers du nom de Foyer Lataste que d'ADTJK, voire même exclusivement.

Le Petit Tigre procède, lui, du nom du village appelé Khla Kaun Thmeï, (officiellement Phoum Pi c'est-à-dire village n°2). Khla signifie tigre, Kaun signifie enfant et Thmeï nouveau, le village étant une annexe du village de Khla Kaun. Khla Kaun veut donc dire Tigre de l'enfant, qui inversé en Kaun Khla, donne enfant du tigre ou Petit Tigre.

Que sont-ils devenus?



Sovannarith
fils de Syronn

Sur les 110 enfants réellement entrés au foyer et y ayant vécu durablement, il en reste aujourd'hui 58 soit à Khla Kaun, soit en études à l'extérieur, en attendant les huit nouveaux enfants prévus au moment de la rentrée, donc 52 enfants ont quitté le foyer, normalement ou dans des conditions négatives. Si l'on ne tient pas compte des 8 enfants (4 filles et 4 garçons) repris autoritairement et abusivement par leurs parents, et dont nous n'avons pas de nouvelles, ou des 4 garçons et de la fille récemment transférés dans le programme FI, et donc encore sous notre suivi, il existe 40 enfants au sujet desquels il convient de s'interroger sur le devenir depuis avril 2000, date du premier départ malheureux (Noun Ya).

Parmi eux, 17 (3 filles et 14 garçons) sont partis normalement c'est à dire entrés dans la vie active sous l'égide du foyer, et 23 ont été perdus: soit partis d'eux-mêmes (6 filles et 10 garçons), soit exclus pour raisons disciplinaires (1 fille et 6 garçons).

Parmi les enfants partis normalement 7 (2 filles et 5 garçons) sont mariés, et ont des enfants: sur les 2 filles, Ouk Sreychan a un garçon et une fille, et Bin Samet un garçon; sur les 5 garçons, Roeun Syronn a un garçon et une fille, Roeun Rottha deux filles, Phen Sami deux filles, Ken Naou une fille, Phin Kimlai un garçon. So Sarat s'est marié cette année et Ngin Toeurn est sur le point de se marier. Enfin 4 garçons viennent d'entrer dans la vie active (Yam Dara, Phin Chantha, Tit Wanna, et Sok Dara). Pour une fille et trois garçons (Gnoeum Channak, Son Nal, Yos Somnang et Mout Ramo) nous n'avons pas de nouvelles précises, mais tous auraient un travail et seraient célibataires; Ramo serait entré à la pagode.



Reaksa
fille de Sami



Reaksa
fils de Sreychan

Parmi les enfants perdus, 6 garçons et 2 filles ont gardé des relations suivies avec le foyer, 3 garçons sont mariés et ont chacun un petit garçon (Noun Ya, Bin Chin, Yon Savoeut), Wisoeut, travaille en Thaïlande, Nalin est à l'armée, et Channa étudie l'informatique. Les 2 filles (Rani et Kakada) sont célibataires et travaillent à la rizière.

Pour les enfants perdus avec lesquels nous n'avons pas de contact, sauf par leur frère ou sœur encore au foyer, 3 filles et un garçon sont mariés et ont: Mong Kimsan, une fille et un garçon, Mong Kimsen, un garçon, Ouk Sreython une fille, Pheng In un garçon.



Sovannvathei
Fille de Syronn

Chokdee
Fils de Savoeut

fille de Naou

Narin
Fils de Noun Ya

Karuna
fille de Sami



Soukim
fils de Bin Chin

Il y a donc au total **9 petites filles** et **10 petits garçons** chez les anciens du foyer.

Bienvenue Estelle et bonne chance!

Depuis le 23 juillet, une nouvelle coordinatrice, **Estelle Roesch**, a pris ses fonctions au foyer aux côtés de Laetitia. En effet la masse de travail accrue par le développement des nouveaux programmes l'exigeait. Estelle, responsable du Pôle Foyer, remplace Laetitia désormais investie du Pôle Pédagogie, pour le foyer proprement dit, enfants et vie courante, les filleuls isolés et le budget global.

Née à Verdun le 25 décembre 1986, d'un père alsacien, professeur de menuiserie, et d'une mère lorraine, éducatrice de jeunes enfants, Estelle a grandi en Vendée à Fontenay le comte. Elle a deux frères, une sœur, une nièce et un neveu. Après le bac, elle passe un an en Thaïlande, à la campagne, dans un lycée de l'Issan, puis passe une licence de langues et civilisations orientales d'Asie du Sud-est (mention siamois) à l'école des Langues Orientales à Paris. Elle suit simultanément des études d'économie appliquée (licence d'économie internationale



et développement, et master d'économie de la santé) à l'université de Paris-Dauphine. Dans ce cadre elle passe un an (en licence) au Mexique (à Mexico), puis y suit deux stages l'un en évaluation de politiques publiques et l'autre à la sécurité sociale. A la fin de son master, elle obtient son premier emploi comme économiste de la santé à l'Assurance Maladie à Paris, qu'elle occupe pendant un an et demi avant de rejoindre le foyer. Elle parle, outre le français bien sûr, l'espagnol, l'anglais, l'allemand, le thaï et bientôt le khmer.

THEÂTRE à KHLA KAUN THMEĪ

La tradition théâtrale existe au Cambodge, bien différente de la nôtre mais bien réelle, et de nos jours plusieurs artistes s'efforcent de la faire revivre, dans les grandes villes bien sûr. La pudeur naturelle des Khmers et leur comportement introverti ne sont guère propices à ce type d'expression, aussi était-ce une gageure d'initier les enfants du foyer au théâtre occidental. C'est pourtant ce qu'est venue tenter avec succès **Ève Claudel**, comédienne professionnelle, pendant deux semaines au mois d'août, alors que les grands étaient en vacances et que les petits suivaient les cours de soutien d'été. C'est donc avec ceux-ci que l'expérience a été tentée, non dans une intention professionnelle, bien sûr, mais dans un but ludique. Un peu réticents au début les enfants, filles et garçons (ces derniers légèrement plus attirés) se sont vite dégelés et ont été très assidus aux séances de répétition. Quelques-uns ont montré un très grand intérêt, et au final presque tous les enfants ont pu dévoiler devant une petite assistance leur savoir-faire en ce domaine très nouveau pour eux. En jouant de petites saynètes tirées de contes traditionnels, ils ont su faire rire ou émouvoir les spectateurs. Il faut bien sûr mentionner le trac qui a empêché, au dernier moment, deux ou trois enfants de participer, et aussi la difficulté de mémorisation des textes, compensée par la présence d'un remarquable souffleur. Il faut retenir surtout le remarquable dévouement d'Ève Claudel qui a su en si peu de temps capter l'affection des enfants, son savoir-faire mis à rude épreuve, et la révélation d'une poignée d'enfants dont l'assurance et le talent était assez bons pour être remarqués. Un grand merci à Ève pour ces moments de vrai bonheur, certainement très profitables aux enfants qui espèrent bien la revoir l'année prochaine.



De haut en bas:
Initiation
Maquillage avant spectacle
Le public
Les acteurs
Salut des acteurs



Ève au milieu des acteurs en herbe



De haut en bas:
quelques saynètes
tirées de contes traditionnels.

Vacances, vacances.

Après les récompenses des cours de soutien, repas en commun et danse.

Comme chaque année les cours d'informatique sont appréciés



En septembre ce sont les grandes filles nous qui ont fait la cuisine.

Anniversaire de rattrapage au retour des vacances pour Phanit et Savon.

Un petit tour à la rizière pour faire trempette et pêchoter, sous la pluie.

Résultats des examens 2012

Diplôme (brevet fin de collège)					Etudes supérieures ou formation professionnelle			
			Résultat	Mention	Entrent dans la vie active			
Chem	Sochea	FI	Reçu	Moyen	Heut Chrep	FO	So Hok	FO
Doeum	Seila	FO	Reçu	Bien	Seab Sean	FO	Sok Darith	FO
Heng	Somkhit	EP	Reçu	Bien				
Huor	Liheng	FI	Reçu	Moyen	Entrés en études supérieures			
Ouk	Sreymom	FO	Reçue	Moyen	CHHE Dané	FE	Faculté de Chimie	
San	Sreiya	FI	Reçue	Bien	KIN Sothaerith	EP	Faculté d'Electricité	
Sem	Chhaina	FI	Échec		SREY Rismei	FI	Inst. de Technologie du Camb.	
Sok	Penh	FI	Reçu	Bien	SOK linda	FI	Prof collège ou école inf.	
Va	Vannet	FI	Reçu	Moyen	Entrés en Formation professionnelle			
Yos	Reaksmei	FO	Reçu	Bien	CHHEUT Soli	FE	PSE année préparatoire	
Baccoup (Baccalauréat)					GNOEUM Channi	FO	Don Bosco Secrétariat	
Bao	Sypark	FE	Reçu	D	KOEUM Sitha	FO	Electricité Kram Ngoy	
Ché	Dané	FE	Reçue	C	NUON Sreyneang	FE	PSE année préparatoire	
Cheut	Soli	FE	Reçue	D	PHORN Samorn	FE	PSE année préparatoire	
Chhuon	Sreihuch	FI	Reçue	D	SONG Savet	FI	Electricité Kram Ngoy	
Kin	Sothearith	EP	Reçu	B	TOUK Kimhoun	FE	Don Bosco Cuisine	
Koem	Sitha	FO	Reçu	D	UM Chhin	FI	PSE année préparatoire	
Nan	Kanika	FE	Reçu	C				
Nuon	Sreineang	FE	Reçu	E	enfants du foyer	FO		
Phorn	Samorn	FE	Reçu	D	filleuls isolés	FI		
Sok	Linda	FI	Reçue	D	filleuls extérieurs	FE		
Song	Savet	FI	Reçue	E	enfants des personnels	EP		
Srei	Rismei	FI	Reçu	C				
Touk	Kimhoun	FE	Échec	F				

Les résultats des examens de cette année mettent en évidence au-delà des résultats eux mêmes, qui ont certes leur importance, une évolution déjà amorcée depuis 2010: l'intégration de plus en plus nette des filleuls isolés dans le système. Il est certain que les enfants du foyer ont vu leur âge nettement rajeuni, et que de ce fait le nombre en âge des examens en a été diminué, mais désormais, et ce malgré les pertes d'enfants, des FI de plus en plus nombreux, filles comme garçons, poursuivent leurs études et parviennent jusqu'au baccalauréat, ou jusqu'au diplôme, ce qui a pour conséquence des études supérieures, soit en formation professionnelle après le diplôme ou le baccalauréat pour la grande majorité, soit en études supérieures pour un petit nombre. Cette évolution est le résultat d'un effort au niveau du foyer, même si encore une fois les échecs restent nombreux, et à mon sens inévitables. Le suivi des enfants et des familles, l'émulation créée par l'exemple de ceux qui ont réussi, entraîne dans certaines familles y compris parmi les moins évoluées, une prise de conscience et une plus grande responsabilisation. Les filleuls isolés sont, surtout pour ceux qui habitent à proximité du foyer, de mieux en mieux intégrés, c'est à dire mélangés aux enfants du foyer. Il existe pour nombre d'entre eux une bonne camaraderie et pour les FI une grande familiarité avec le foyer que certains considèrent de plus en plus comme un lieu privilégié de leur vie. PS. Les résultats du DELF n'étant pas encore parus, ils seront publiés lors du prochain numéro.

Nouvelles Diverses

Juillet Le foyer a accueilli pendant trois semaines Matthieu Gimenez, étudiant volontaire en stage humanitaire, qui a particulièrement travaillé sur le réseau informatique du foyer. L'arrêt des cours des différents établissements scolaire du pays a été provoqué prématurément le 15 du mois par la propagation d'une maladie contagieuse grave. Le 23 juillet Estelle Roesch, nouvelle coordinatrice a rejoint le foyer (v. P 6).

Août Le 1er août, sous le préau du nouveau Centre de Soutien Scolaire, remise des prix des cours de soutien (primaire et secondaire). Du 2 au 16 août séances d'initiation au théâtre par Eve Claudel (v. P 7). Du 6 au 8 épreuves du baccalauréat. Début août,

départ des grands en vacances et cours d'été pour les enfants du primaire. 15 août spectacle de théâtre donné par les enfants. 20 au 25 août, séjour de Dominique Oliveira, parrain de Boeuk. Fin août, départ en vacances des petits. Départ de laetitia à Phnom Penh pour les inscriptions et concours des étudiants et enfants en formation professionnelle dans diverses écoles.

Septembre Le 3, ouverture du centre de soutien et début des cours d'été pour les enfants du collège et du lycée (v. photos P 3). Epreuves écrites du DELF. Arrivée de Xavier Ernoult pour les cours d'informatique (jusqu'au 28). Le 4, oral du DELF A1. Le 7 oral du DELF A2. Le 20 début des inscriptions à l'école Somras Komar. Le 22 retour de Laetitia de Phnom Penh.

Merci à tous les donateurs de la Fondation Lataste pour l'aide généreuse qu'ils ont consentie afin de permettre la construction du Centre de Soutien Scolaire

Pour écrire à votre filleul (e):

Nom et Prénom du filleul
Foyer Lataste - ADTJK
PO Box 0106
Sisophon
Banteay Meanchey.

www.aeclataste.org